

ESPERANCE

Epiphanie



La Lettre de la Communauté de l'Epiphanie et de la Croix

Association privée de fidèles reconnue

Editorial

MARS 2014 - N° 63

Les chrétiens ont un rôle à jouer dans la construction de l'Europe. Nos racines chrétiennes, que certains ne veulent pas reconnaître, sont pourtant à l'origine de notre civilisation et ont influé sur nos comportements et nos modes de vie. Cependant, de nos jours, ce sont l'individualisme et le consumérisme à outrance qui prévalent et nous en connaissons les conséquences. En ces temps de crise économique et morale, ne sommes-nous pas appelés à être des « innovateurs comportementaux » ? Ne sommes-nous pas dans le monde sans être du monde et appelés à être le levain dans la pâte ?

Viviane RIGAUT



Icone des Saints Cyrille et Méthode, copatrons de l'Europe, avec st Benoît

Parole de la Bible

(Ac 4,32)

La multitude des croyants n'avait qu'un seul cœur et qu'une seule âme. Nul ne disait sien ce qui lui appartenait, mais entre eux tout était commun.

Face à la crise : Changeons nos modes de vie

La communauté de l'Epiphanie est engagée depuis plusieurs années dans un courant chrétien ayant pour but de contribuer à faire grandir une « âme européenne ». Il s'agit du courant « **Ensemble Pour l'Europe** ».

Je vous invite à consulter son site qui explique l'histoire, les actions et les perspectives de ce courant (www.ensemblepourelurope.fr). Je reprends ici les termes de la présentation :

« Environ 240 mouvements et communautés nouvelles disséminés sur le continent mettent en commun leur charisme et collaborent entre eux, unissant leurs richesses pour susciter plus de solidarité, de justice, de paix, de liberté et de courages pour construire l'avenir. La base de leur communion est un « pacte d'amour réciproque » inspiré de l'Évangile, qui les lie étroitement. Ils sont ainsi une petite maquette d'une Europe unie par l'esprit

de fraternité. Engagés avec confiance sur la voie de la solidarité, ils travaillent en surmontant ensemble les frontières, s'efforçant d'unir des personnes de nations, cultures, langues, niveaux sociaux et générations différentes. Ils comptent également sur la force créatrice des jeunes, sur leur volonté de construire l'avenir de façon responsable. De cette communion peuvent jaillir des forces nouvelles pour la vie sociale, politique et culturelle. Ces mouvements et communautés nouvelles sont engagés eux-mêmes dans de multiples contacts humains et sociaux : famille, école, jeunesse, travail, santé, médias, politique, art, écologie, délivrance de différentes formes de marginalisation, paix. Cette communion des mouvements des différentes confessions chrétiennes contribue pour sa part à un nouvel élan œcuménique. Les actions d'Ensemble pour l'Europe sont initiées au niveau européen avec des relais dans chacun

des pays et dans de nombreuses villes. »

A l'occasion d'une rencontre régionale qui se tiendra à Lyon le 22 mars 2014 dont le thème est : « **Face à la crise : changeons nos modes de vie** », je voudrais apporter ici le témoignage de la communauté au regard de ce thème.

J'avais déjà abordé indirectement cette question dans deux articles ⁽¹⁾ que l'on peut consulter sur le site de la communauté (www.communaute-epiphanie.com).

Dominique Bourg, professeur à l'Université de Lausanne, Institut des politiques territoriales et de l'environnement humain, soulevait plusieurs questions au cours d'un entretien portant sur les changements de comportements auxquels nous sommes aujourd'hui confrontés. La première question concerne le changement de modes de vie. Changer de modes de vie, est-ce un programme concret ou un slogan ? A cette question, on peut répondre de différentes façons. Tout d'abord faut-il changer de mode de vie puisque il existe une multitude de modes de vie sur notre planète qui dépendent des contextes économiques, culturels, géographiques et climatiques ?

Un canadien n'est pas confronté au problème de l'eau comme un habitant du désert ou du sahel. L'abondance de l'eau dans un cas et la raréfaction de l'eau dans l'autre cas, impose un mode de vie, d'habitation, de gestion et d'éducation radicalement différents. Face à la crise de la désertification, l'enfant du sahel apprendra de façon innée à économiser l'eau. L'enfant canadien ou en règle générale, l'enfant des pays industrialisés, n'est pas confronté au problème. L'eau vient à lui et il n'en prend conscience qu'à l'âge adulte lorsqu'il faut payer la facture ! L'émergence de pays comme la Chine, l'Inde, le Brésil et bien d'autres, nous fait prendre conscience que notre mode de con-

sommation « occidental » n'est peut-être pas durable ni applicable à 6 milliards d'habitants et en 2030, 9 milliards. En 2013, moins de 10% de la population mondiale détient 82% de la richesse mondiale ⁽²⁾ ou ce qui revient au même les 10% les plus riches détiennent 86% de la richesse. L'Afrique avec 1 milliard d'habitants ne dispose que de 1% de la richesse mondiale. Mais ces chiffres sont des moyennes qui ne signifient pas grand-chose car des pays comme les USA ou le Japon ont des populations très pauvres. Plus près de nous, en Suisse, 7,6% de la population vivaient sous le seuil de pauvreté dit « absolu » en 2011 contre 9,5% en 2007. 14% de la population française vit sous le seuil de pauvreté en 2011 contre 12,7% en 2008. 25 millions d'allemands sont des travailleurs pauvres.

La richesse mondiale a plus que doublé depuis 2000, mais de façon très inégale. En 2009, l'économiste américain Joseph Stiglitz montre que le PIB d'un pays n'était pas un indicateur suffisant pour mesurer les progrès d'une société. Il introduit la notion de BIB : le « Bonheur Intérieur Brut ». En effet une catastrophe naturelle fait augmenter le PIB (reconstruction) mais, introduisant du stress, fait diminuer le BIB. L'OCDE a établi une liste de onze critères dans ce BIB: les revenus, le logement, l'emploi, la santé, la sécurité, la vie en communauté, la gouvernance, l'éducation, l'environnement, le sentiment de satisfaction personnelle, l'équilibre entre la vie professionnelle et la vie de famille. Ces critères sont objectifs et subjectifs: ils renvoient soit à des études statistiques (taux de chômage, espérance de vie, niveau d'études), soit à des sondages dans lesquels les personnes interrogées indiquent leur niveau de satisfaction, le « life satisfaction ». Je vous invite à expérimenter sur Internet un site indicateur en ligne quantifiant le « vivre mieux ». ⁽³⁾ Ce n'est pas parce que le PIB par ha-

bitant d'un pays est bas que son BIB le suit. L'Australie arrive en tête, la Turquie en 34^{ème} position. La France est à la 18^{ème} place alors que son PIB par habitant est à la 24^{ème} place. Changer de mode de vie peut être un choix ou une contrainte. Si on est « riche », des changements de mode de vie vont toucher la hiérarchie des choix de la personne, par exemple : modifier son alimentation, son mode de transport, ses choix d'habitation et de consommation. Si par un revers boursier ou économique, on passe de la richesse à la misère, cela devient indispensable pour survivre et « boucler la fin du mois ». La première chose à souligner est que nous ne sommes pas tous égaux ni positionnés de la même façon face à la crise.

Ceci étant, quel que soit le niveau d'intensité qu'exerce la contrainte de la crise (économique, sociale, environnementale, écologique, ressources...) sur les personnes, essayons de dégager trois grands modes de vie qui ont existé dans l'histoire de l'humanité et aujourd'hui encore cohabitent parfois sous des formes nouvelles: le mode tribal, le mode émancipé, le mode vocation.

Le mode « tribal » est un mode de vie organisé pour la survie du groupe face à un environnement difficile, voire hostile. L'individu ne peut pas survivre seul. Il n'a pas le choix d'un mode de vie ; la tribu impose un mode de vie au quotidien. Les relations sont interpersonnelles et directes. A une époque, le kiboutz pouvait illustrer cette forme contemporaine du mode de vie tribal.

Le mode « émancipé » est le mode contemporain dans lequel l'individu s'est émancipé de la tribu (famille, clan, village...) et a gagné en autonomie. Sa survie n'est plus engagée et il peut dès lors, dans un cadre

(1) La vie prophétique aujourd'hui 1^{ère} partie et 2^{ème} partie (lettres n° 60 et 61)

(2) La richesse correspond à la somme des biens financiers (actions et obligations) et non-financiers (immobilier notamment) détenus par les adultes là où ils résident, moins leurs dettes éventuelles. Dans la mesure où tous les pays du monde n'utilisent pas les mêmes modes de calcul, les données sont à prendre avec précaution et doivent être considérées comme des ordres de grandeur, selon le Global Wealth Report 2013, du Crédit suisse .

(3) www.oecdbetterlifeindex.org

plus large d'organisation (cité, pays, etc...), commencer à faire des choix de mode de vie. Les individus s'associent pour répondre à des besoins et les relations interpersonnelles ne sont plus subies mais dans la mesure du possible choisies. Néanmoins, à cause de la gestion globale des besoins, l'individu n'a qu'une petite marge de manœuvre pour faire des choix de mode de vie. Par exemple : il veut bien rouler propre mais n'a pas de véhicule électrique disponible sur le marché. Il veut bien moins gaspiller d'énergie mais ne trouve pas de logement proche de son lieu de travail... Ce mode de vie repose sur la délégation des services par des institutions, entreprises, associations.

Le mode « vocation » est le mode dans lequel les individus sont émancipés. Ils choisissent, en réseau, un mode de vie qui correspond à leurs idées sociales, politiques, religieuses, idéologiques. Des courants comme les hippies dans les années 70, comme les décroissants aujourd'hui, comme certains courants écologiques et de retour « à la terre », tranchent avec le style de vie standard du mode de vie « émancipé ». Les communautés de type religieux tranchent également avec l'ordinaire. Un choix de vie est fait d'où découle un style, un mode de vie.

J'en viens maintenant à la question : les chrétiens n'auraient-ils pas, à cause des convictions qui sont les leurs, un mode « vocation » de style de vie qui puisse devenir un témoignage et un exemple pour l'en-

semble de la société ? A la suite de Vatican II, un grand courant communautaire est né. De nombreuses communautés nouvelles de laïcs sont apparues incitant l'Eglise à une modification de l'ecclésiologie classique que l'on peut résumer ainsi : La vie communautaire pour les religieux, le ministère ordonné pour la responsabilité des paroisses et mouvements, la vie dans le monde c'est-à-dire

impliqué dans un mode « émancipé » pour les laïcs. Au fond, rien ne distingue les chrétiens des autres croyants au niveau de leur style de vie sauf, bien entendu et normalement, leur état d'esprit. Ils se regroupent en associations comme les non chrétiens, se réunissent à l'église comme les musulmans à la mosquée, bref n'interrogent pas les autres par leur mode de vie, leur style de vie. Pourquoi vis-tu comme cela ? Et quel serait le style de vie chrétien, la « marque » normative de tous ceux qui suivent le Christ et reçu dans leur vie le don du Saint Esprit ? Les textes des Actes des Apôtres nous en donnent la direction : la vie communautaire.

« Tous les croyants ensemble mettaient tout en commun ».⁽⁴⁾

Aujourd'hui, il semble bien que nous soyons à la fin d'un monde et dès lors, confronté à de multiples crises. La crise économique, la crise sociétale, la crise des ressources, de l'environnement et de l'écologie, mais également la crise des institutions dont l'Eglise catholique ne fait pas exception à travers, notamment, la crise des vocations et des ministères ordonnés. Cette crise est d'autant plus forte dans les sociétés ayant un mode de vie « émancipé » le plus abouti : les sociétés riches et

développées.

Fidèle à lui-même, l'Esprit Saint n'aurait-il pas donné à notre monde moderne une nouvelle Pentecôte dont une des conséquences serait la vie communautaire, un nouveau mode de vie pour notre monde ? Trop vite cataloguées comme utopiques et marginales, les communautés de vie des laïcs n'ont pas été accueillies comme une chance de repositionnement ecclésiologique, comme un nouveau style de vie normatif, mais comme une revitalisation des congrégations religieuses, des mouvements de spiritualité et d'apostolat. A l'heure du délitement des paroisses et du tissu fraternel occasionné par la crise des vocations, la réponse aux diverses crises dont on a énuméré la liste, n'est-elle pas dans l'innovation et la mise en place de « start-up » chrétiennes, d'une multitude de communautés de base, créant du lien, du sens, de la proximité. Loin d'un modèle de communauté de type « religieux » hérité de 1700 ans de christianisme, le temps n'est-il pas venu de réinventer la communauté de base dont le style, l'organisation, doit être souple, multiple, adaptatif.

Enfermé dans un modèle à bout de souffle, les citoyens en général, et le chrétien de base en particulier, n'arrivent pas à se projeter dans un style nouveau de vie chrétienne. Pour eux ces nouvelles « start-up » de chrétiens laïcs qui vivent dans des communautés de vie sont, dans le meilleur des cas, perçus comme des gens utopiques qui ne sont ensemble que pour rendre plus efficace leur apostolat et leur mission. Très souvent, du reste, ils sont assimilés à des sectes. Nos contemporains ne se sentent pas concernés car ils assimilent ces styles de vie à des styles de vie collectiviste basée sur la contrainte. Quant aux chrétiens ils assimilent cela à des formes de vie de « religieux ».

Depuis des siècles le mode de vie « émancipé » les a conditionnés à déléguer leur besoins à des associations, entreprises, institu-

(4) Actes des Apôtres 2, 42-47, Actes 4, 32-35, Actes 5, 12-16

tions... On délègue les besoins financiers aux banques, les besoins éducatifs aux écoles, les besoins d'infrastructure aux services publics, la prise en charge des vieux à des associations, la pénurie de logement aux associations « sans abris », les « bras cassés » aux institutions ou hôpitaux psychiatriques, les chômeurs au pôle emploi et au RSA, les mendiants aux « Restos du cœur » et son âme au curé ! Cette délégation est le propre du progrès de l'humanité, du développement des sociétés modernes, du dynamisme de vie. Excellente, elle est nécessaire, indispensable mais pas suffisante. Délester les besoins aux « professionnels » permet une meilleure efficacité globale mais peut favoriser l'irresponsabilité et l'aveuglement individuels et surtout un sentiment d'isolement et d'impuissance vis-à-vis d'autrui. Bienheureux celui qui peut aujourd'hui, se retourner vers sa « tribu » familiale pour y trouver les relais d'entraide face aux crises et aux épreuves ! Tous les parents ont fait à un moment ou à un autre le banquier, l'hébergeur et tous les métiers pour ses enfants ! Mais nos modes de vie nous le permettent-ils aujourd'hui ? Isolé et compartimenté, on n'a pas le temps, pas de place, pas de moyens, pas de compétence...sauf en cas de cataclysme ou la solidarité nous fait retrouver, momentanément, un mode de vie « tribale ».

Notre communauté est une start-up chrétienne sociale, un relais politique (au sens de l'organisation de la cité) entre l'Europe de Bruxelles et ses commissions et l'individu ou la famille éclatée, un relais ecclésial entre la Rome universelle et l'église

domestique et paroissiale éclatée ! Le mode de vie « vocation » n'est pas durable si la grâce de l'amour de Dieu et du prochain n'existe pas. Pour cela il faut un supplément d'âme, le don du Saint Esprit ! Comme je le disais dans ma dernière lettre sur la « vie prophétique aujourd'hui » : « *Dans un monde hyper communicant, être prophète pour notre temps c'est poser des actes et non faire des discours sur la prière, la vie spirituelle, le partage, la solidarité, l'amour des plus pauvres, le respect des autres...* »

Ghandi disait « *Vous devez être le changement que vous voulez voir dans ce monde* » « *commencez par changer en vous ce que vous voulez changer autour de vous* ».

Dans beaucoup d'endroits émergent localement des initiatives communautaires citoyennes, des églises dites « non dénominatoires ». Il suffit de commencer à deux, à quatre, à huit. Vous connaissez tous l'histoire de l'échiquier et des grains de riz. Un vizir, à qui son calife propose (en remerciement d'avoir inventé le jeu d'échecs, justement !) une pièce d'or par case du jeu d'échecs. Il accepte si on remplace les pièces d'or par des grains de blé et qu'on mette, non pas un grain de blé sur chaque case, mais un grain de blé sur la 1ère case, le double sur la 2ème case, le double de la 2ème case sur la 3ème case, le double de la 3ème case sur la 4ème case, et ainsi de suite jusqu'à la 64ème. On arrive à 2⁶³ grains sur la dernière case, soit près de 2.10¹⁹ grains de riz, un chiffre astronomique. Il suffit de commencer et de rendre contagieux l'expérience!

Regardons quelques petites

réalisations que permet notre start-up, notre communauté de vie de l'Épiphanie. Tous les membres, en âge de travailler, ont un travail professionnel. Toutes les générations et états de vie sont représentés. Les familles ont leur propre appartement. Le centre communautaire dispose de bâtiments d'accueils, salle de réunion, oratoire chapelle... Nous sommes en moyenne une dizaine d'adultes. C'est un nombre suffisant pour atteindre une taille critique de fonctionnement.

Mode de vie au quotidien: vivre sa foi, vivre l'Église, partage des services, absence d'isolement, mélange inter-génération.

La communauté se rassemble chaque jour à l'oratoire à 7h pour prier les laudes. 1/2h plus tard, une partie des membres part travailler. Ceux qui restent, prennent un temps de prière, d'adoration eucharistique, puis se retrouvent au petit déjeuner pour un échange de nouvelles, préparer la journée et accueillir éventuellement des personnes qui nous rejoignent. Chacun part ensuite à ses activités et services, lessive, cuisine, travaux, comptabilité, apostolat... Un repas communautaire rassemble à midi les membres et accueillis présents. L'après-midi continue par des services adaptés aux compétences et à l'âge. Tous se retrouvent à 19h pour un temps de prière. Les couples et membres solos dînent ensuite en famille ou au réfectoire. Le rythme et logement des membres plus âgés sont aménagés. Diverses activités et temps de prière (groupe de prière, fraternités) sont proposés tout au long de la

VOUS VOUS POSEZ DES QUESTIONS

A PROPOS DE L'ISLAM... **(Le Christ ou le Coran: un enjeu planétaire)**

Vous pouvez retrouver l'article de Guy:
« **La loi et la grâce** », sur notre site internet,
dans trois de nos lettres communautaires:

www.communaute-epiphanie.com

Nous pouvons, évidemment, vous faire parvenir ces exemplaires.

- ◆ N° 54 — octobre 2010: Le droit au regard du pluralisme religieux.
- ◆ N° 55 — février 2011 : Le droit au regard de la religion.
- ◆ N° 56 — juin 2011: L'eschatologie au regard du pluralisme religieux.

semaine. Le centre ayant un apostolat d'accueil de groupes, de personnes... Des membres « saisonniers » engagés en diaspora communautaire, viennent rejoindre leurs frères vivant au centre, pour les aider dans la mission.

Mode de vie économique : rendre possibles des développements impossibles autrement.

Tout ou une partie des salaires est mis en commun pour les charges, frais, logement, transport, remboursement de prêt. Chaque membre reste propriétaire de son patrimoine. La communauté ne gomme pas les différences sociales ni financières. Chacun participe en fonction de ses moyens. Pour construire le centre, la communauté a dû faire un prêt. Les membres qui le pouvaient et le voulaient ont constitué une « banque », sachant que les banques « officielles » n'auraient pas prêté à la communauté ou alors, à des condi-

tions drastiques. Ainsi, constituant un capital à partir des apports des membres, des achats et travaux importants ont pu être entrepris. L'apport de chaque membre était immobilisé pendant deux à trois ans. Si à la fin de ce délai, la somme n'était pas remboursée en totalité, un autre membre versait le complément et ainsi de suite. Pour des apports importants, des actes devant notaire étaient réalisés et des patrimoines immobiliers de certains membres servaient de caution. Ainsi en moins de 10 ans, la communauté, remboursant une somme régulière par mois, l'ensemble du centre a pu être construit et les prêts remboursés. D'autres réalisations ont pu être entreprises par la suite. Par ce mode de vie de proximité, la communauté aide des personnes accueillies ou des membres en difficulté en proposant des micros crédits afin de les aider à passer une épreuve (chômage, santé). Après plus

d'un an sans emploi, un jeune avait réussi à trouver du travail, mais sa voiture trop précaire l'a lâché. Aucune banque ne lui aurait permis d'avoir un crédit pour en racheter une autre. Le temps d'en trouver une nouvelle avec un micro crédit communautaire, la communauté lui a prêté une voiture pour qu'il puisse garder son travail. Malgré un nombre de membres modeste habitant au centre, il est possible de dégager un budget permettant à un membre d'être employé à plein temps.

Mode de vie sociale : prise en charge des plus pauvres au niveau de toute leur personne, identité.

Le centre communautaire n'a pas pour vocation d'accueillir les pauvres. C'est la vocation normale de tous les chrétiens⁽⁵⁾ ; mais leur choix de mode de vie empêche très concrètement cette prise en

(5) Évangile

LE CHALET « BETHANIE » A SAMOËNS



Conditions:

voir détails sur le site

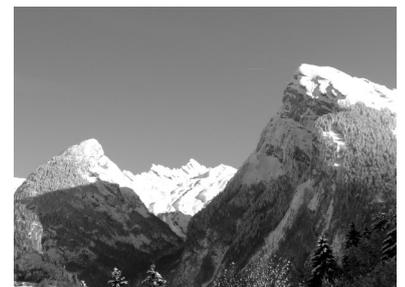
epiphaniacroix.com ou
appeler le **09 77 30 43 58**

QUI N'A PAS SOUHAITÉ PRENDRE UN TEMPS POUR RESPIRER, S'ARRÊTER, SE POSER ?

Le rythme de la vie interdit aujourd'hui la réflexion, le recul et la détente aux individus ainsi qu'aux familles. L'écoute de l'autre, de soi-même, de Dieu devient impossible dans nos cadres de vie habituels.

L'Épiphanie et la Croix propose, tout au long de l'année, dans un cadre exceptionnel, des appartements en **gestion libre** (pour personnes seules, entre amis ou en famille).

Une halte spirituelle pour ressourcer aussi bien le corps, l'âme que l'esprit.



HALTES SPIRITUELLES SUR LYON

Refuge spirituel au cœur d'une réserve naturelle

Vous avez besoin de faire une pause, seul ou en famille, régulièrement ou épisodiquement, la communauté vous propose un lieu de haltes spirituelles associant la découverte d'un patrimoine naturel et culturel et un cadre spirituel animé par une fraternité communautaire.

Diverses formules de haltes spirituelles:
un ou deux jours ou à la semaine.
« Retraite spirituelle »
« Découverte de la vie communautaire »
« Éco-tourisme spirituel »



POUR NOUS AIDER

ABONNEZ-VOUS - REABONNEZ-VOUS - ABONNEZ-VOUS - REABONNEZ-VOUS

Voir la date d'échéance de votre abonnement sous l'en-tête de l'enveloppe

charge. Chrétiens ou non, ils œuvrent alors à travers des associations caritatives et sociales. Le centre communautaire est un lieu de vie. Quelle que soit sa pauvreté, le pauvre n'est pas accueilli par une structure sociale spécialisée avec dossier pour chaque individu, mais par une famille. Il se retrouve au cœur de la famille, entourée par la complémentarité de ses membres. Le centre n'accueille qu'une ou deux personnes à la fois à la fois pour permettre aux membres d'aider la personne dans tous les aspects de son identité et de permettre, à la personne accueillie, un vrai travail de reconstruction, de confiance et de guérison par l'exemple (travail professionnel des membres, services communautaires, temps de prière, partage et horaire...).

C'est ainsi que des jeunes, des plus âgés, des familles, passent un temps (quelques jours à plusieurs années) au cœur d'une Eglise fraternelle, au cœur d'une start-up sociale pour rebondir après l'épreuve. Des membres à la retraite vivant au centre ou engagés en diaspora apportent leurs compétences (administratif, financier, santé, ...).

Nous avons rencontré tous les types d'handicaps et de pauvretés.

Accueillir sous son toit un pauvre au quotidien c'est autre chose que de se mettre occasionnellement au service pour l'aider par le biais d'une association.

Cette aide est indispensable mais rien ne peut remplacer l'adoption. Elle évite aux membres de la communauté l'orgueil et l'installation dans des certitudes et des confort. Notre récompense c'est notre conversion.

Mode de vie matériel : le partage des ressources, des biens.

Si chaque membre organise à son goût et selon ses moyens son logement communautaire et s'équipe des biens matériels selon ses besoins, la vie commune permet de mutualiser des biens, de réduire des investissements et réduire les frais de fonctionnement. Le centre communautaire dispose d'un terrain de plus de 4000 m2 paysagé et planté de nombreuses espèces. Le lieu veut être

un lieu de paix et de repos. L'eau qui sert au jardin est de l'eau de pluie récupérée dans des citernes de plusieurs milliers de litres. Un réseau et des pompes permettent l'entretien à moindre coût. Compte tenu du nombre des membres et de l'accueil (plusieurs milliers de repas/an et près de 300 lits /an), le ravitaillement en nourriture, énergie, et bien de consommation est en commun. Les machines, les équipements de cuisine de buanderie et repassage, les outils de jardin, d'entretien, de réparation de voiture etc... sont mutualisés. Bibliothèque, bureautique, vidéo le sont également. La gestion de l'énergie est optimisée en fonction des besoins de chacun. Une partie du parc de voitures est communautaire. On constate que le partage des biens et des ressources conduit à l'abondance. Le centre dispose même d'un vestiaire provenant de dons et d'une épicerie sociale. Ce mode de vie crée de la richesse et permet à des personnes et des familles dans le besoin, qui ne sont pas de la communauté, d'en profiter. Nous avons pu parfois aider plus de trente familles.

Guy STREMSDOERFER

VENEZ VISITER NOTRE SITE INTERNET: www.communaute-epiphanie.com

Présence communautaire en « diaspora »:

- **Touraine:** Sabine de ROUVILLE—Tel: 02 47 51 38 73
151 rue Paul Bert 37100 TOURS
- **Jura:** Denise DESSERTAZ—Tel: 03 84 45 23 88
2 bis rue Carnot- Apt 55- 39200 Saint-Claude.
- **Mexique:** Rosario Infanzon
Juan Racine n°137-1001- Los Morales, Polanco - Estado de Mexico—MEXIQUE

Fraternités de vie:

- ◆ **Région Lyonnaise:** Tel:04 72 20 03 03 - epiphanie69orange.fr
73 bis route du Mont Cindre—69450 Saint Cyr au Mont d'Or
- ◆ **Haute Savoie:** Tel: 04 50 34 48 54 - epiphanie74@orange.fr
303 route de chez Renand Vercland, 74340 Samoëns

SOMMAIRE

Editorial.....page 1
 Face à la crise:
 Changeons nos modes de vie.....pages 1,2,3,4,5,6
 Annoncespages 4,5

Communauté de l'Epiphanie et de la Croix
 73 bis route du Mont Cindre-69450 Saint Cyr au Mont d'Or
 Téléphone: 04 72 20 03 03
 Courriel: epiphanie69@hotmail.fr

Directeur de Publication: Bernard RIGAUT
Comité de Rédaction: Guy STREMSDOERFER
 Geneviève GUILLERMET- Bernard RIGAUT
Impression: Imprimerie des Monts du Lyonnais
 Les Plaines—69850 Saint Martin en Haut
 Dépôt légal JUIN 2013
 Abonnement 1 an: 5 euros - le numéro: 1.80 euro
 SLB n°0229 056251 S ou CCP.Lyon n° 181543 C

BULLETIN D'ABONNEMENT

À remplir ou à recopier, et à retourner accompagné de votre règlement à la Communauté de l'Epiphanie et de la Croix, 73 bis route du Mont Cindre, 69450 St-Cyr-au-Mont-d'Or.

Nom - Prénom:
Date:
Adresse:

Je m'abonne à votre lettre « Espérance-Epiphanie » pour 1 an
 Merci de libeller votre règlement de 5 € à l'ordre de « ASS Epiphanie Mission »

OUI, je souhaite que soit annoncée largement la Parole de Dieu.
Pour cela j'apporte mon soutien à votre mission d'évangélisation.

BULLETIN DE SOUTIEN A LA MISSION

Je vous adresse ci-joint un don de: **10€** **20€** **30€** **50€** **100€** **autre, suivant mes possibilités.....€**

Je désire recevoir un reçu fiscal (merci de nous préciser vos nom et adresse).

Je confie à la Communauté une intention de prière (précisez):

Merci de libeller votre chèque à l'ordre de « ASS Epiphanie Mission » en précisant au dos « don ».